



Il existait autrefois à GUJAN-MESTRAS, une activité agricole importante. Des champs de seigle, de millet et un vaste vignoble, occupaient les étendues aujourd'hui forestières ou urbanisées au nord de l'actuelle voie rapide. La culture de la vigne, bien après les autres, fut abandonnée peu après la deuxième guerre mondiale. Dans ces temps reculés, il advint qu'une année fut particulièrement mauvaise pour les Gujanais. Les épis s'étiolaient sur leurs tiges, les vignes avaient un aspect lamentable, leurs ceps rongés par un mal secret. La science et les remèdes des agronomes furent inefficaces contre un ennemi qui n'appartenait pas à la famille du mildiou, de l'oïdium ou du black-rot.



C'est alors que des marins Gujanais décidèrent de recourir aux grands moyens. Une délégation fut choisie avec pour mission d'aller consulter le curé d'une paroisse voisine. Le saint homme passait pour fort serviable et quelque peu savant en les matières les plus diverses.



Dans son presbytère tout blanc et tout fleuri, il accueillit cordialement les marins et écouta leurs doléances avec un bon sourire. Puis se recueillant quelques instants, ainsi qu'il sied avant de prononcer un jugement décisif il déclara : "le mal dont meurent vos vignobles, c'est "Lou Barbot". Il faut savoir qu'en patois des bords du Bassin, le mot Barbot (prononcer Barbott!) désigne un coléoptère, n'importe lequel, par exemple : hanneton, taupin, grillon, doryphore, coccinelle, eumolpe, altise, etc...sont des barbots. Mais alors quel était ce barbot mystérieux qui s'attaquait aux fruits de la terre? Etait-ce un insecte pernicieux dépêché par Satan?

Les Gujanais ne songèrent pas à préciser ces détails, mais s'enquirent seulement des moyens propres à détruire le fléau; Monsieur le Curé leur répondit qu'il fallait en exorciser leurs vignobles au cours d'une procession solennelle. Pour faire bonne mesure, ils en firent même plusieurs et même, dit-on, une messe en plein air.



L'affaire avait fait quelque bruit autour du Bassin d'Arcachon. Des Parisiens en villégiature la trouvèrent "bien bonne" et les Testerins ne furent pas les derniers à se moquer des voisins gujanais qu'ils interpellaient en riant à pleine voix : "Hé, Lous Barbots! Hé, Lous Barbots!, chaque fois qu'ils apercevaient une pinasse montée par des pêcheurs de GUJAN et de MESTRAS. L'appellation se répandit aussi à travers le Bassin où l'histoire de la procession dans les vignes était narrée avec de plus en plus de détails... imaginés!



Et ainsi, durant des années, aucune pinasse gujanaise ne put croiser un autre bateau sans que ne retentissent aussitôt les cris "Hé, Lous Barbots! Lous Barbots!" si bien que barbot devint le surnom commun à tous les habitants de GUJAN et de MESTRAS.

Après la guerre de 1914-1918, l'équipe locale de rugby, l'UAGM, fondée en 1908 par le docteur Louis BEZIAN, entièrement désorganisée, frappée qu'elle avait été par des deuils cruels parmi ses membres morts en pleine jeunesse fut reconstituée en 1921, année du renouveau pour l'équipe. Le maillot noir et blanc des joueurs n'était alors orné d'aucun insigne mais les Testerins, surtout eux, continuaient à crier "Hé, Lous Barbots!" à chaque occasion où ils pouvaient rencontrer des Gujanais et, en particuliers sur les stades.

C'est à l'occasion d'un match de rugby qui, en 1923, se déroula sur le terrain de La Teste que, pour la première fois, "Lous Barbots!" firent leur entrée, arborant sur leur maillot une coccinelle c'est à dire, un "barbot".



Le choix de cet emblème en revient à Louis BEZIAN. La coccinelle n'ayant rien à voir avec "Lou Barbot des vignes" mais ayant été adoptée car on l'appelle aussi : la bête à Bon Dieu et qu'elle a la réputation de porter bonheur.



"Lous Barbots", écrivait le Docteur BEZIAN, qui étaient venus ravager les vignes du Gujanais, n'ont laissé d'autre trace que l'emblème fixé sur les maillots des joueurs de rugby. Ce n'est certainement pas un des résultats les moins inattendus des naïves cérémonies propitiatoires qui furent jadis organisées par des cultivateurs alarmés. Le Barbot a pris, il est vrai l'aspect d'une coccinelle porte-bonheur dont la vertu semble s'exercer favorablement sur le destinée de ceux qui s'en recommandent avec une fierté toute locale, relevé à maintes occasions d'une pointe d'ironie malicieuse. Ecrites en 1937, ces lignes sont toujours d'actualité, mais depuis, le barbot orne les maillots de tous les sportifs de GUJAN-MESTRAS, il est entré dans les armes de la commune, il décore les véhicules, les panneaux indicateurs en tous genres, il est le macaron de la Foire aux Huîtres, bref il est le symbole de toute une ville... et il a fait le tour du monde!

